

RECHERCHES GEOMORPHOLOGIQUES EN NAMIBIE CENTRALE

par
C. BEAUDET et P. MICHEL

(U.E.R. de Géographie, Université L. Pasteur,
Strasbourg, Association géographique
d'Alsace, 1978)

Cette publication qui a fait l'objet d'un numéro spécial de la revue de l'Association géographique d'Alsace comble une immense lacune. Le Sud-Ouest africain était resté en dehors des préoccupations des chercheurs français au point que la bibliographie ne contient aucun auteur de langue française. Cette étude rapide mais d'une grande richesse permettra d'établir des corrélations morphologiques avec les observations déjà nombreuses et détaillées concernant l'Afrique australe en général et surtout le Sud-Ouest de l'Océan Indien. Au plan des modifications climatiques quaternaires, des reliefs dunaires, de l'évolution morphologique générale ou de détail, bien des aspects de cette étude fourniront matière à réflexion.

Le fascicule compte 113 pages de texte qu'illustrent 24 excellentes photographies directement utilisables dans le cadre d'un enseignement. La première partie brosse le contexte général géologique et campe les grands traits des principales unités morphologiques. La seconde partie est consacrée à quelques thèmes abordés au travers d'itinéraires choisis. Dans ce pays à la cartographie incomplète il ne peut être procédé autrement, seules quelques coupes permettent de raccorder les observations. Le thème majeur, à notre sens — et le plus original — tient dans la part de la surface infra - Karroo supérieur dans la topographie actuelle sous deux formes. D'abord, existence d'une surface exhumée conservée qui ne se présente que sous la forme de lambeaux circonscrits perchés ou de surface régradée, reprise sous des angles faibles et donc conservant une allure générale très proche de la surface originelle mais malgré tout refaçonée. Le Nord du pays, à la tectonique moins marquée et aux larges affleurements du Karroo, nous offre la possibilité de suivre pas à pas la réalisation d'une surface «acylique» telle que l'a magistralement exposée C. Klein. L'autre apport original serait peut-être la démonstration d'une certaine mobilité du bourrelet marginal durant le Cénozoïque et même le Quaternaire. Dans cette perspective, nous nous heurtons aux études de Feio, plus nord, en Angola, pour qui le formidable escarpement de Chela serait essentiellement dû à l'oeuvre de l'érosion... On notera de même la non-concordance entre le système de terrasses au nord de la Cunene.

Enfin, l'esquisse dressée du système dunaire du Namib ou des formations kalahari à l'est, est pleine d'intérêt pour le quaternariste de l'Afrique australe ou de Madagascar. Nous noterons cependant que la relation «grès de la couverture

karroo de l'arrière-pays — désert de sable de Namibie centrale» ainsi que que la disparition des dunes au nord comme au sud liée à la substitution grès-granites ou flyschoides, devrait être nuancée puisque, au-delà de la Cunene, nous retrouvons une immense surface grés-quartzitique sans que ne lui correspondent d'étendues dunaires conséquentes dans le désert de Moçammedes essentiellement rocheux. Quoi qu'il en soit, nous ne saurions trop insister sur le grand intérêt que présente cette publication pour tous ceux qui s'intéressent à la morphologie des socles tropicaux et du Quaternaire tropical en général.

M. PETIT.

